
CABINET

**PROJET CONSERVATION INTEGREE A BASE COMMUNAUTAIRE DES ÉCOSYSTEMES
DE TOURBIERES ET PROMOTION DE L'ECOTOURISME DANS EL PAYSAGE DU LAC
TELE DE LA REPUBLIQUE DU CONGO – ICOBACPE / PELATEL**

**APPEL A CANDIDATURE
POUR LE RECRUTEMENT DE L'EXPERT EN COMMUNICATION
TERMES DE REFERENCE**

Le paysage du Lac Télé (LT) en République de Congo revêt une importance globale pour la biodiversité mondiale. Il contient certaines des densités de gorilles de plaine parmi les plus élevées jamais enregistrées dans la région (environ 15 000 gorilles de plaine de l'ouest et 1 500 éléphants de forêt). Pour les gorilles en particulier, le paysage de LT représente un habitat unique composé principalement de marécages et de forêts inondées de façon saisonnière. Leur habitat étant si spécifiques, il est tout à fait possible que ces populations aient une écologie et un comportement spécifiquement adaptés, ce qui leur a permis de rester dans un endroit avec si peu de terra-firma et avec une composition d'essences forestières probablement très différente des autres endroits du pays. Ils sont très mal étudiés par rapport aux autres populations de la région.

Le paysage du Lac Télé abrite également une biodiversité exceptionnelle en milieux humides, notamment une diversité exceptionnelle d'espèces d'oiseaux et de poissons d'eau douce, trois espèces de crocodiles dont deux sont intégralement protégées, des loutres et une petite population d'hippopotames. Les tourbières tropicales sont connues pour avoir une biodiversité distincte et un niveau d'endémisme potentiellement élevé comme dans les tourbières d'Asie et, comme l'écosystème du Lac Télé - Lac Toumba (LTLT) est mal connu, il ne fait aucun doute que le paysage abrite une diversité importante et unique de plantes, d'amphibiens et de les reptiles qui sont peu susceptibles de se produire ailleurs dans le pays - bien que des efforts supplémentaires en matière de recherche scientifique soient nécessaires pour découvrir cette valeur de la biodiversité. La forêt de ce paysage constitue une importante frayère permettant la reproduction des poissons pour le paysage et probablement au-delà, car les zones de pêche exploitées atteignent les principales rivières telles que l'Oubangui. En tant que tel, le maintien de cet habitat est non seulement essentiel pour la valeur de la biodiversité, mais également pour garantir l'accès durable des sources de protéines aux communautés locales.

Environ 90 000 personnes vivent dans le paysage LT, dont 20 000 d'entre elles seront les bénéficiaires d'activités ciblées dans le cadre de l'action proposée par le projet. La majorité de ces communautés dépendent fortement des ressources forestières pour leur revenu et

subsistance et ont conservé la majeure partie de leur structure sociale et de leur cohésion d'origine. Les Bomitaba, qui représentent 96% de la population, sont principalement des pêcheurs et des chasseurs forestiers, tandis que certains pratiquent une agriculture à petite échelle, les ressources forestières et la pêche constituent la majorité des portefeuilles de moyens de subsistance (plus de 60%). Parmi les Bomitaba, environ 7% sont considérés comme des Bakoulou, un groupe ethniquement marginalisé, composé de Bantous et de groupes autochtones (Bakoulou et Ba'aka). Les autochtones Ba'aka, qui représentent 3% de la population du nord-est de la cible géographique, dépendent entièrement des ressources forestières, de la viande sauvage et autres produits forestiers non ligneux. Les Ba'aka constituent un groupe particulièrement marginalisé et sous-représenté dans la prise de décision en matière d'utilisation des terres et de conservation, problème que ce projet entend corriger.

Le projet se concentrera sur l'élaboration d'un modèle intégré pour l'utilisation et la gestion durable des écosystèmes de tourbières à travers un nouveau modèle de conservation participative. L'accent sera mis sur le renforcement de capacité des communautés locales et des peuples tributaires de la forêt à participer à des actions visant à limiter la dégradation de l'environnement dans le biome, à les gérer et en tirer parti, en particulier la gestion durable des ressources naturelles.

Les interventions clés du projet comprendront :

- Soutien à la mise en œuvre de plans de gestion de l'utilisation des sols pour les aires protégées et les paysages environnants de la zone géographique ciblée, en veillant à assurer et à formaliser la participation des communautés ;
- Mise en place des structures de gestion des communautés locales et des cadres réglementaires permettant une gestion durable de la chasse et des feux de brousse basée sur le succès de l'élaboration et de la mise en œuvre d'une réglementation de la pêche basée sur la communauté au cours des 3 dernières années ;
- Renforcement des capacités techniques et institutionnelles des groupes de gouvernance des communautés locales et des peuples tributaires de la forêt pour élaborer et mettre en œuvre des projets environnementaux, notamment le reboisement des galeries forestières, qui sont indispensables aux services écosystémiques et à la production halieutique ;
- Fourniture de soutien institutionnel et technique aux communautés pour créer une base pour les entreprises de tourisme communautaires - par exemple, tirer parti de l'expertise pour développer des produits touristiques et un modèle d'entreprise, former des guides communautaires, travailler avec les acteurs du tourisme départemental à Impfondo et établir des infrastructures de base ;
- Promotion des activités génératrices de revenus durables et une diversification économique, telles que la production certifiée de cacao et le tourisme communautaire à petite échelle ;
- Soutien à la recherche et la surveillance fondées sur des actions permettant une gestion adaptative par les communautés et le gouvernement ;

- Promotion de la coopération sud-sud et de la collaboration transfrontalière dans la gestion des tourbières.

Le projet s'inscrit parfaitement dans le programme à Impact CBSL qui vise à « incorporer les principes de gestion de l'environnement dans la gestion des forêts par le biais d'approches intégrées à différents niveaux (local, national et transfrontalier). Comme décrit ci-dessus, le projet vise à développer une approche intégrée de la gestion des tourbières par le biais d'un modèle de gouvernance local et pertinent, pouvant être étendu à d'autres zones de la région du bassin du Congo, telles que les zones de développement communautaire dans les concessions forestières. Le projet mettra l'accent sur les systèmes socio-écologiques plutôt que sur un aspect disciplinaire, le rendant ainsi pragmatique et durable tout en apportant des avantages à la fois aux personnes et à l'environnement. La conservation de la faune et de la flore sauvages constituera un élément central du projet, tandis qu'un cadre novateur de gouvernance locale sera mis au point et que l'utilisation des nouvelles technologies sera encouragée.

Les présents TdRs visent à définir les tâches de l'Expert en communication du projet. Le chargé de communication assure les différentes formes de communications dans le projet et en plus au sein du ministère sur les Tourbières en fonction des besoins.

Appuyer la Ministre de l'Environnement, du Développement Durable et du Bassin du Congo sur les aspects de communication et sensibilisation sur les tourbières et le projet. En général, ces fonctions au sein du projet :

- Être en charge du développement et la mise en œuvre de la Stratégie de communication et de sensibilisation du projet et de traduire cette stratégie en différentes actions ciblées (les campagnes de publicité du projet et sur les tourbières, le lancement de activités, l'organisation de divers événements, les campagnes de presse ou les communications web) ;
- Diriger le développement d'outils et des produits de communication et de la gestion des connaissances ;
- Accompagner le Directeur de Projet pour la parution des articles ou des émissions médiatiques sur le projet ;
- Assurer la liaison avec les médias et les entreprises de communication pour la communication du projet ;
- Soutenir toute autre activité liée à la communication, la sensibilisation et la gestion des connaissances sur les tourbières et le projet ;
- Concevoir les actions marketing pour la promotion du projet et de la thématique de conservation des tourbières ;
- Concevoir les outils de communication tels que le rapport annuel, la plaquette ou encore les affiches ;
- Établir les supports de communication comme les articles de revue, les pages web, les cédéroms, les panneaux, les scénarios de films ou les documents pédagogiques ;
- Juger de la qualité créative d'un produit de communication, le présenter et convaincre ;
- Présenter les atouts du projet et la conservation des tourbières sous une forme novatrice, quelles que soient les innovations dans le domaine technologique ;

- Contacter les prestataires appropriés tels que les infographistes, les rédacteurs, les imprimeurs ou les graphistes selon les besoins. Il se charge d'élaborer leur planning d'intervention tout en veillant au respect du budget alloué ;
- Assurer et garantir la cohérence du message véhiculé ;
- Garantir l'image de marque du projet et doit tout mettre en œuvre pour que toutes les manifestations prévues dans le projet soient réussies, qu'elles soient destinées au personnel, à des clients ou à des collaborateurs ;
- S'assurer que les conférences de presse, les salons ou les cocktails se déroulent dans les meilleures conditions possibles ;
- S'assurer que tous les messages et toutes les communications au sein du projet passent obligatoirement entre ses mains. Il supervise la rédaction des communiqués de presse. Il veille à la relance des journalistes. Il doit réussir à mobiliser les partenaires et faire adhérer les gens. Il lui revient le rôle de véhiculer l'image de marque du projet en assurant sa visibilité sur des événements.

Les compétences requises :

- Avoir un bac+5 dans une école de communication, une école de commerce ou une spécialisation en marketing.
- Disposer d'une expérience minimale de cinq à 10 ans dans le domaine de la communication et des relations presse.
- Avoir occupé des postes de chef de publicité, d'attaché de presse, de chargé de communication ou de chargé d'événementiel.
- Avoir des qualités d'écoute, d'aisance relationnelle et d'ouverture d'esprit afin de pouvoir valoriser, prendre en compte et répondre de façon adéquate aux spécificités émanant des partenaires
- Charisme, contact facile, diplomatie et adaptabilité
- Rigueur et le sens de l'organisation pour structurer et faire avancer les projets de communication Du projet.
- Une force de proposition et l'aptitude à l'innovation.
- Capable de gérer un budget et des ressources de communication, maîtriser les logiciels d'édition (PAO...) ainsi que les outils de communication (bureautique, édition, internet...), y compris les différents leviers médias, hors médias et institutionnels ;
- Avoir des capacités de management et de gestion d'équipes pluridisciplinaires ;
- Avoir une très bonne maîtrise de la langue utilisée, en l'occurrence le français et l'anglais, à l'écrit comme à l'oral.

Date limite de soumission :

La date limite de la vacance de poste est fixée **au 30 octobre 2022**. Les candidatures reçues après cette date ne seront pas considérées.

Les dossiers de candidature, adressés à Madame la Ministre de l'Environnement, du Développement Durable et du Bassin du Congo et déposés à son Cabinet, sis Immeuble Man'Grite, 4^{ème} étage, Plateau-ville à Brazzaville, par voie électronique à l'adresse

secretariatministre@ministere-tourisme.gouv.cg avec pour objet la mention « **Recrutement de l'Expert en communication** », devront être constitués de :

- un CV détaillé ;
- une lettre de motivation.

Le processus de recrutement :

Seuls les candidats présélectionnés, après analyse des dossiers, seront contactés et passeront un entretien.

Les candidatures féminines sont particulièrement encouragées à postuler.

Fait à Brazzaville, le **22 SEPT 2022**

La Ministre de l'Environnement, du Développement Durable et du Bassin du Congo,



Arlette SOUDAN-NONAUT. -